

AÏN SEFRA

Au marché du cher diamant

La truffe (terfaçe), ce cher diamant, produit de luxe par excellence, une espèce de champignon souterrain non-phanérogame, sans racine, sans fleurs, et sans chlorophylle. Récoltée sans labours, sans semences, sans irrigation, de couleur naturelle, marron ou blanche, exploitée dans les régions des Hauts-Plateaux et du sud du pays, elle inonde les marchés de la région d'El-Bayadh, Bougtob, en passant par Mechéria, Aïn-Sefra, jusqu'au-delà de la wilaya de Béchar.

Des foules nombreuses, une multitude d'acheteurs, de curieux autour des étals, les caisses à truffes, telles des nuées d'abeilles qui se fondent sur leurs ruches. La truffe donc est partout, proposée même dans certains magasins, voire même aux

abords des routes, mais au prix encore exorbitant 400, 600 voire 800 DA pour la meilleure qualité, alors qu'au moment de son apparition, son prix dépassait largement celui de la viande rouge. Un prix en baisse puisque pour cette saison, la récol-

te serait importante, grâce aux dernières précipitations, nous dit-on. Si chez nous, aucune étude n'a été faite sur «notre truffe», pour l'instant on ne connaît que deux variétés seulement, sans concurrence : la blanche et la marron qui est très rare. Par contre, en Europe, principalement en France, il existe 32 variétés de truffe. Elle est appelée communément le diamant noir, mais la majorité ne présente aucun intérêt gastronomique. Les plus connues et les plus recherchées sont au nombre de quatre seulement. Telle la truffe noire du Périgord qui est cédée entre 800 et 1 100 euros le kilogramme.

Notons, que les récolteurs de truffes viennent de partout. Certains les achètent

en vrac sur les sites d'exploitation pour les revendre sur les marchés, d'autres passent des jours à les récolter. Les sites sont situés généralement dans des zones éparses. Les effets de la truffe sont bénéfiques. En gastronomie, sa consommation reste exceptionnelle par sa grande dégustation ; ses différents mets sont connus par la population de la région : tajine au ragoût ; purée avec du beurre de brebis (refça) ; ragoût avec du couscous.

En médecine, l'extrait et le zeste de la truffe sont conseillés pour les opérations chirurgicales (comme pansements) ou les maladies des yeux (trachome et conjonctivite).

B. H.

MAZAGRAN (MOSTAGANEM)

Des élus, dont le président de l'APC, assiégés dans leurs bureaux

Le premier magistrat communal de la baladia de Mazagran a été maintenu cloîtré dans ses bureaux, à la fin de la semaine dernière avec trois de ses proches collaborateurs par la population de cette commune, en signe de colère contre l'affichage d'une liste de 98 logements.

Les contestataires se sont rassemblés et ont bloqué l'entrée de la mairie, paralysant toutes ses activités et empêchant les entrées et les sorties des citoyens et autres agents de l'APC.

Selon nos informations, les autorités locales de cette daïra et des sages ont tenté de ramener le calme, en annonçant

l'ouverture de bureaux pour les recours mais les prétendants au logement ont assez entendu, disent-ils, tous les discours de propagande des autorités locales tournant autour de cette question délicate avec des promesses non tenues.

Les contestataires rencontrés sur les tas pointent du doigt les garanties de cette

liste, étant donné disent-ils, que la plupart des bénéficiaires ne sont pas dans le besoin. D'autres ont brandi des documents prouvant qu'ils ont déposé des demandes de logements depuis les années 1990 et s'insurgent de ne pas voir leur nom figurer parmi les bénéficiaires, après tant d'années d'attente.

Des protestataires ont dénoncé les nantis dont les locaux ont été démolis dans la plage des Sablottes et indemnisés, figureraient parmi les heureux bénéficiaires.

La tension monta même d'un cran, lorsqu'on entendait des insultes, des cris et des menaces d'incendier quelques structures administratives de cette commune. Il a fallu beaucoup de calme et de patience pour convaincre les citoyens en colère que cette liste de bénéficiaires de logements devrait être revue.

Appelés en renfort dès la contestation, les services de sécurité qui ont cerné la mairie ont réussi à empêcher tout dérapage.

A. B.

AÏN TÉMOUCHENT

Le calvaire des malades chroniques

Un malade chronique et sans aucune ressource s'est rendu chez le président d'APC d'une commune de la wilaya de Aïn-Témouchent pour demander qu'on lui attribue l'aide forfaitaire sociale (AFS) de 3 000 DA.

Grande fut sa surprise quand il a entendu ce maire lui répondre qu'il ne peut satisfaire sa demande du fait que l'enveloppe budgétaire réservée à cet effet est épuisée et qu'il fallait attendre la mort d'un malade pour qu'on lui attribue cette aide. Une réponse qui a irrité au plus haut point

ce malade chronique qui n'arrive pas à s'expliquer ce comportement d'un élu censé être au service des citoyens.

Ce cas n'est pas isolé dans la wilaya où des malades chroniques et des représentants d'associations à caractère social se plaignent d'élus qui ne font rien pour

aider les malades et les irritent par leurs comportements indifférents et blessants. Un cas similaire a été enregistré dans une autre commune. Un malade, quinquagénaire, nous dira : «Moi, on m'a répondu qu'il faut attendre qu'un bénéficiaire décède pour qu'on m'attribue cette modique somme.» Une réponse qui a choqué notre infortunée malade chronique.

Des faits confirmés, hier, par M^{me} Miloud Abid, sur les ondes de la radio

régionale de Aïn Témouchent. «La Direction des affaires sociales (DAS) a été mise au courant de cet incident. Nous lançons un appel aux maires pour veiller à bien accueillir ces personnes malades et en détresse et les prendre en charge d'une façon humaine et honorable afin de les faire bénéficier des avantages sur le plan social et sanitaire octroyés par l'Etat. Au sujet de l'AFS, l'APC devra faire son possible et le cas échéant, accorder la priorité au postulant à l'AFS.»

Abondant dans le même sens, la présidente de l'Association des personnes atteintes de cancer, M^{me} A. Berrichi, a rappelé que plusieurs malades chroniques ont subi le même sort à travers d'autres communes témouchentoises alors qu'ils ont besoin de cette AFS pour, au moins, couvrir les dépenses relatives à l'achat des produits pharmaceutiques non pris en charge par la Cnas.

S. B.

RELIZANE

Formation pour les mères d'enfants diabétiques

Pour la deuxième année consécutive, l'Association El Amel des diabétiques de la wilaya de Relizane, en collaboration avec l'équipe médicale du service pédiatrique de l'Etablissement hospitalier public Mohamed Boudiaf de Relizane, organise depuis le début de semaine, un cycle de formation pour les mères d'enfants diabétiques au bureau d'hygiène de Relizane.

Selon le docteur Bourmediene, l'un des organisateurs de cette opération, «ce regroupement éducatif a visé une trentaine de familles démunies de la région. L'intérêt

de cette formation, qui s'étalera jusqu'à jeudi, est de sensibiliser les mères sur la prise en charge de leurs enfants malades, notamment l'hygiène de vie, le contrôle

régulier, le dosage de l'insuline, entre autres». Au moment où les mamans sont en cours, leurs enfants diabétiques sont gardés par les adhérents de l'association susmentionnée et bénéficient de leur côté, de séances éducatives, dessin, musique, animation, des séances de clown... a précisé notre interlocuteur.

A l'heure actuelle, la prévalence du diabète augmente à un rythme inquiétant chez

A. Rahmane

COMMUNIQUÉ
DJEZZY

Avec Flexily, faites profiter de votre ligne postpayée vos proches du prépayé

Avec Djeczy, il y a toujours du nouveau d'une grande utilité pour les abonnés. Ainsi, si vous avez une ligne postpayée Djeczy Classic ou Millenium, grâce à Flexily de Djeczy, vous pouvez faire profiter vos proches possédant des profils Djeczy Carte, Allo et Djeczy Control, de votre crédit en toute liberté. Transférez librement de 50 à 100 DA de votre crédit. Vous pouvez faire cette transaction jusqu'à 6 fois par jour, le montant global n'excédant pas 600 DA/mois. Le prix du transfert du crédit est de 10 DA la transaction et les montants transférés et les frais de transfert seront portés sur votre prochaine facture. L'installation du service Flexily sur la ligne postpayée est gratuite (*100#). Pour vérifier le montant des transferts mensuels ainsi que le montant restant, le client doit composer la syntaxe gratuite de consultation *775#.

Mode d'emploi : *770* numéro du correspondant *montant* le code PIN #

Au-delà de six (06) tentatives d'insertion d'un code PIN erroné, le transfert de crédit sera automatiquement bloqué.

Une personne écrouée pour conduite en état d'ivresse et port de bombe lacrymogène

La Sûreté urbaine de Sidi-Bel-Abbès a, sur la base d'informations, intercepté une personne à bord d'un véhicule léger, au niveau d'un point de contrôle, sur la route d'Oran, en état d'ivresse. Lors de la fouille du véhicule, les policiers ont trouvé une petite quantité de kif et une bombe lacrymogène. L'automobiliste, connu des services de police, a été arrêté. Présenté devant le procureur de la République de Sidi-Bel-Abbès, le mis en cause a été écroué.

A. M.

Le pédophile appâtait sa victime avec des jouets

Un homme âgé de 39 ans, habitant dans la localité de Tenira (SBA), a été arrêté par les services de sécurité après avoir été accusé d'acte de pédophilie sur un enfant âgé de 11 ans. Selon nos sources, la maman intriguée par des choses coûteuses que ramenait son enfant, a soumis ce dernier à un interrogatoire. C'est ainsi que la victime s'est confiée à sa mère, accusant le prévenu d'avoir abusé de lui régulièrement. En contrepartie, il lui offrait des cadeaux. La mère accompagnée de son fils s'est rendue aux services de sécurité pour déposer plainte, le week-end dernier.

A. M.

BRÈVES DE
TLEMCEN

Un nouveau-né retrouvé dans une poubelle

Les éboueurs de la commune de Mansourah se souviendront longtemps de cette journée du samedi. Durant le ramassage des ordures au niveau des 400 logements, dans la commune de Mansourah, ils ont découvert un nouveau-né sans vie, enveloppé dans des draps et portant des traces sur le corps. Toute la cité était en émoi devant un tel drame.

Alertés par les agents de nettoyage, les éléments de la police judiciaire, accompagnés de la police scientifique, ont procédé au relevé des indices.

Une enquête a été ouverte pour identifier le ou les auteurs de ce crime abject.

Grève des transporteurs

Après la grève des transporteurs du secteur privé, les travailleurs de l'entreprise publique de transport ETUT ont lancé un préavis de grève avec une plateforme de revendications.

Les travailleurs réclament une augmentation des salaires, l'application de la convention et des accords entre les deux parties ainsi que la transparence dans la gestion des œuvres sociales.

Déminage des zones frontalières

Les zones déminées par les éléments de l'ANP sur la bande frontalière ont été officiellement remises aux responsables des communes pour leur intégration dans le foncier et exploitation. Plus de 46 mines antipersonnel ont été détruites, les communes de Béni Boussaïd, Sidi Medjahed et Souani sont désormais sécurisées.

Rappelons que cette opération a été entamée par le bataillon de déminage depuis les années 1970 pour la sécurité des populations frontalières. Ces mines, qui datent de l'ère coloniale, ont fait plusieurs victimes depuis l'Indépendance.

Fatima Meghelli

Une bande spécialisée dans le trafic de faux permis de conduire de moto neutralisée

Le procureur de la République près le tribunal de Relizane vient d'ordonner la mise en détention préventive d'une personne poursuivie pour «trafic de faux permis de conduire de moto», selon un communiqué rendu public de la Sûreté de wilaya de Relizane.

Les éléments de la Sûreté de daïra d'Aïn Tarik, agissant sur la base de renseignements, ont interpellé une personne âgée d'une trentaine d'années, s'adonnant au trafic de faux documents, selon le même communiqué.

La personne arrêtée vendait des faux permis de conduire de moto à de jeunes férus de motos, pour quatre cent dinars l'exemplaire, ajoute le même communiqué.

A. R.